

Compte-rendu de Mandat du Maire et de l'équipe municipale du 4^e arrondissement

Lundi 17 décembre 2018

Ariel Weil, Maire du 4^e arrondissement

Bonsoir à toutes et à tous,

Un an presque jour pour jour après mon élection, je suis très heureux de vous présenter mon premier compte-rendu de mandat de Maire, en compagnie de mon équipe municipale.

Je remercie les élus pour leur présence à mes côtés : **Evelyne Zarka, Corine Faugeron, Anne Lebreton, Boris Jamet-Fournier et Christophe Girard** qui a finalement pu se libérer ce soir malgré ses obligations d'adjoint à la Maire de Paris chargé de la Culture. Je vous prie de bien vouloir excuser **Karen Taïeb**, prise par des obligations liées à sa fonction récente d'adjointe à la Maire de Paris chargée du Patrimoine. Et Boniface N'Cho qui est aux côtés de sa femme parce qu'ils attendent un heureux événement d'une heure à l'autre.

Notre action collective s'inscrit en cohérence avec les projets initiés par l'équipe municipale conduite par Christophe Girard entre 2014 et 2017 et, bien sûr, à nos engagements de mandature. Nous avons largement évoqué les réalisations déjà engagées lors du compte-rendu de mi-mandat en octobre 2017.

Pour évoquer le travail réalisé cette année, **j'ai choisi de revenir sur la méthode qui a guidé notre action ainsi que sur les principales nouveautés qui ont mobilisé notre équipe.**

Quand je parle d'équipe, **je parle vraiment d'équipe municipale au sens large** et je profite de ce moment de bilan pour remercier chaleureusement : les élus, les équipes de la mairie qui vous accueillent au quotidien ici-même, celles des agents des directions de la Ville qui œuvrent dans l'espace public ou dans les équipements municipaux, et enfin les citoyens engagés à nos côtés pour travailler sur des projets, à titre individuel ou au sein des nombreuses associations du 4^e. Je pense aussi bien sûr aux membres actifs des Conseils de quartier, dont j'aperçois les présidents et les membres dans la salle, et aux porteurs de projet du Budget participatif.

Pour rendre compte de cette dimension collaborative, qui fait souvent le succès des projets, **il était donc logique que je donne la parole à des contributeurs qui ont travaillé avec nous.** Ils interviendront donc pour illustrer l'un des projets phares de l'année.

Ce soir, je voudrais vous parler avec franchise, en évitant l'autosatisfaction souvent de mise dans ce genre d'exercice et en vous expliquant la méthode que j'ai choisie, notre mode de fonctionnement, nos réussites mais aussi nos difficultés.

Il sera bien sûr impossible de parler de tout ce que nous avons entrepris, ou de chaque situation particulière de l'arrondissement, et ce n'est pas l'objectif : **il s'agit ce soir plutôt de montrer la fabrique de notre action et de nos priorités à travers des chantiers révélateurs et emblématiques, pas d'être exhaustifs.**

Je vous propose de commencer ce tour d'horizon.

1. Vous rendre des comptes

Faciliter le dialogue entre l'institution et les citoyens

En ces temps de défiance vis-à-vis de nos fonctionnements démocratiques – et parfois simplement d'incompréhension – **l'explication de l'action publique est un enjeu essentiel pour faciliter le dialogue constructif entre institution et citoyens.** Ce dialogue, c'est celui qui a lieu régulièrement entre vous et nous.

Je suis convaincu qu'il nous faut rendre compte régulièrement de notre action :

- Je m'y emploie au sein du Conseil d'arrondissement, à travers des communications sur les sujets sensibles ou complexes comme les enjeux budgétaires ou la politique d'attribution des logements ou des crèches qui est souvent méconnue et source de frustrations. Evelyne Zarka vous parlera dans un instant de l'ouverture au public, par tirage au sort, de nos commissions de désignation des logements sociaux, que j'ai souhaitée mettre en œuvre.
- Dans ce même esprit, j'ai décidé d'organiser chaque mois des « Cafés du Maire » pour rendre-compte régulièrement de mon action et mieux connaître les préoccupations des habitants.
- Je me suis aussi rendu dans chacun des conseils de quartier cet automne pour un temps d'échange privilégié, direct, sans intermédiaire.

Offrir une meilleure information à tous les citoyens

Parce que cela fait partie de notre responsabilité d'élu, **nous devons d'expliquer régulièrement l'action de la municipalité à travers des outils adaptés pour une meilleure information de tous les citoyens.**

J'ai donc souhaité et mis en place :

- la publication de newsletters « spéciales travaux » destinées à mieux informer les habitants des contenus des principales opérations du 4^e (qu'elles soient le fait de la ville ou des nombreux chantiers privés) et à préciser leurs calendriers réactualisés chaque mois ;
- un nouveau site de la caisse des écoles pour permettre aux parents de connaître chaque jour les menus servis à leurs enfants ;

- des réunions publiques systématiquement organisées sur les sujets d'actualité locale (13 en un an !), en particulier sur les grands projets d'aménagement de l'arrondissement (les travaux de la RATP rue du Temple pour l'extension de la ligne 11, la restructuration du bâtiment Morland, les travaux de l'église Saint-Louis, etc.) ;
- des lettres d'informations à tous les habitants ou à une partie d'entre eux : par exemple aux parents de la communauté scolaire de Saint-Merri, à chaque rentrée scolaire, pour faire la lumière sur les progrès de ce chantier complexe) ;
- un livret d'information sur le logement social pour informer sur le parc social dans le 4^{ème} et guider les demandeurs dans leurs démarches, sous la direction d'Evelyne Zarka, mon irremplaçable Première adjointe.

Pour vous en parler, je lui passe la parole pour qu'elle vous quelques mots sur la politique du logement dans notre arrondissement, symbole, ô combien important, de la transparence de l'action publique.

❖ **Mener une politique du logement transparente**

Evelyne Zarka, Première adjointe en charge de la petite enfance, de l'éducation et du logement

2. Des projets construits avec vous

Associer les habitants aux projets qui les concernent

C'est une nécessité démocratique, autant qu'une bonne politique : **il nous faut associer les habitants à l'élaboration des projets qui les concernent**. Nous le faisons à chaque fois que c'est faisable ou pertinent, sans pour autant se dérober à notre responsabilité d'impulsion et d'arbitrage.

Grâce à des **réunions ou des déambulations organisées** dans l'espace public, nous élaborons nos projets avec les services de la Ville et les usagers. Je pense par exemple à la clarification de la circulation et de la signalétique sur le Plateau Beaubourg réfléchies depuis quelques semaines avec les conseils de quartier du centre ou encore au réaménagement de la nouvelle place du Bourg-Tibourg en concertation avec les restaurateurs.

Nous travaillons également désormais en concertation avec les porteurs les projets déposés au Budget participatif et organisons le suivi via des réunions publiques.

C'est également cette démarche qui guide la préparation des **Foulées du Marais** qui revivront le 12 mai prochain après deux ans d'absence, faute de porteur. (C'est une annonce officielle) Cet événement très populaire dans l'arrondissement est remonté à ma demande, en partenariat avec les MJC d'Île-de-France et le Pôle Simon Lefranc et avec toutes les associations sportives du 4^e qui le souhaitent.

Consulter les habitants sur différents sujets de vie citoyenne

Parce que nous veillons également à consulter les habitants sur différentes problématiques de vie citoyenne, **nous avons lancé pas moins de trois nouveaux Conseils locaux** :

- le Conseil local du handicap du 4^e ;
- le Conseil local de la santé mentale avec le 2^e et 3^e arrondissements ;
- le Conseil local Climat Paris Centre.

Les deux premiers ont vocation à partager un diagnostic et orienter les politiques publiques en fonction des besoins identifiés sur ces deux thématiques qui nous tiennent à cœur depuis longtemps. Ils doivent beaucoup à l'engagement de Karen Taïeb. Le Conseil local Climat Paris Centre quant à lui a permis d'offrir aux habitants un espace de construction de projets de lutte contre le dérèglement climatique au niveau local. Nous y reviendrons tout à l'heure avec Corine Faugeron, notre élue engagée au service de ce projet et plus généralement de cette grande cause de mandature.

Dans un autre registre, je salue la nouvelle dynamique du Conseil municipal des enfants, relancé grâce à un partenariat avec l'association Ere de Jeux et le pôle Simon Lefranc. Beau projet qui a paradoxalement profité de la fin des contrats aidés qui le condamnait et qui a été relancé et réinventé, à ma demande, grâce à l'engagement du Pôle citoyens et de mon cabinet. Nous saurons en écoutant la web radio des Petits Reporters si ce projet est encore mieux que l'ancienne version, comme je le crois !

Créer des synergies entre les différents acteurs locaux pour dynamiser les projets

Pour créer des synergies entre les acteurs locaux et dynamiser les projets, nous travaillons à l'échelle du centre de Paris, dès que possible. C'est par exemple le cas pour le Conseil local pour le climat que je viens d'évoquer, le contrat jeunesse, l'animation des nos deux réseaux d'acteurs locaux : Marais Entreprendre et Marais Culture +.

J'ai souhaité également créer des ponts et des passerelles entre tous les acteurs qui vivent et font la ville. La première **fête de la vie associative et citoyenne** qui s'est tenue à la Halle des Blancs-Manteaux en septembre visait précisément cet objectif. En ouvrant la halle sur l'extérieur, sur ce qui est depuis quelques semaines la place des 260 enfants, et en organisant des jeux et ateliers, nous avons voulu faciliter la rencontre et le décroisement entre associations et habitants, intérieur et extérieur. Cette fête sera reproduite, à plus grande échelle encore, l'an prochain.

Et parce que les habitants et les associations de notre territoire ne s'arrêtent pas aux frontières de notre arrondissement, nous avons lancé un nouveau **guide des associations du 3^e et du 4^e arrondissement**. Le regroupement des arrondissements du centre en 2020 nous fera encore gagner en cohérence et en efficacité mais il m'a semblé pertinent de proposer dès cette année, au 3^e arrondissement (qui n'en n'avait pas) de faire un guide commun.

Pour clôturer ce chapitre, je passe la parole à Claudie Flamant, la responsable de notre célèbre « pôle citoyens » qui contribue lui aussi à la création de ces projets construits pour et avec les habitants.

❖ Travailler avec et pour les habitants

Claudie Flamant, Responsable du Pôle Citoyens à la mairie du 4^e

3. Un service public efficace

Coordonner les services de la Ville pour une meilleure prise en charge des sujets

Vous le savez, l'administration parisienne est aussi vaste que complexe. Ses rouages et son mode de gouvernance sont souvent montrés du doigt pour prouver la soi-disant inefficacité de la Ville. Or, il est possible de se saisir de cette formidable machine qui regorge de savoir-faire et de compétences que le monde nous envie, à condition de s'en donner la peine. **Nous travaillons en « mode projet » le plus souvent possible en coordonnant la mobilisation des services de différentes directions de la Ville.** C'est une méthode de travail que j'applique aussi dans mon travail en entreprise, comme beaucoup d'entre vous je suppose.

Réunions transversales des services, comité de pilotage (comme celui mis en place pour le chantier Saint-Merri), marches exploratoires, tableaux de pilotage (des interventions et des anomalies sur l'espace public), **nous avons déployé plusieurs formats et outils de travail pour mieux répondre aux interpellations et aux besoins de Parisiens et à ma volonté de piloter la mise en œuvre et d'évaluer l'efficacité de notre action.**

Parce qu'il faut parfois se coordonner avec d'autres institutions avec lesquels nous travaillons au quotidien, nous organisons également chaque semaine des réunions avec le commissariat et les services de sécurité de la Ville pour faire le point sur les sujets de sécurité, d'ordre public, d'incivilités et d'envahissement de l'espace public, et régulièrement avec le Préfet de Police et ses équipes.

Les marches hebdomadaires des équipes transverses sont un de ces nouveaux dispositifs, permettant aux services (la voirie, la propreté, la lutte contre les incivilités et les espaces verts) de coordonner leurs interventions et de se tenir informés du travail de chaque service dans l'arrondissement, pour un meilleur entretien de l'espace public.

Je remercie chaleureusement Pascal Pilou, Chef de la propreté du 1234, d'être là ce soir pour nous parler de ces marches transverses qu'il pilote en tant que « coordinateur territorial ».

❖ Améliorer l'entretien de l'espace public

Pascal Pilou, Chef de Propreté des 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e arrondissements

Mobiliser les services de la Ville dans l'intérêt des habitants

Restons un instant sur le sujet de l'espace public.

Cette année, deux grandes problématiques liées à l'espace public m'ont particulièrement mobilisé avec mon équipe et les services de la Ville.

Je me suis attaché d'une part à veiller à la bonne coordination des travaux dans l'arrondissement et d'autre part à la préservation de l'espace public au profit des piétons.

Je crois que cela n'aura échappé à personne, de nombreux chantiers se sont déroulés et se déroulent encore dans notre arrondissement. Ils créent des nuisances pour les commerçants, les professionnels et les habitants du 4^e arrondissement.

- C'est le cas des chantiers de la Ville de Paris avec la création de la piste cyclable de la rue de Rivoli, le renouvellement difficile des Vélib', le réaménagement de la place de la Bastille ou encore, dans un autre registre, la restructuration du multi-équipement Saint-Merri ;
- de la RATP avec des évolutions importantes destinées à améliorer les conditions de transport des usagers de la ligne 11 par exemple, ou des bus parisiens ;
- des concessionnaires tels que GRDF, Enedis, Eau de Paris ou CPCU qui doivent assurer l'entretien et le développement de leurs réseaux pour que vous ne manquiez ni d'électricité, ni de chauffage, ni de gaz, ni d'eau ;
- mais aussi des chantiers particuliers tels que celui de l'Hôtel Lambert qui vient de s'achever, ou ceux de l'Hôtel de Coulanges ou du bâtiment Morland qui viennent de démarrer.
- Même le centre Pompidou (musée d'Etat piloté par le Ministère de la Culture) a décidé de faire des travaux cette année !

Il est impossible de citer tous les chantiers. Il est à peu près impossible de les empêcher. Mais nous travaillons d'arrache-pied pour les contraindre à limiter au maximum les nuisances qu'ils induisent, en délimitant drastiquement leur périmètre, en négociant leur durée à la baisse, et en imposant la mise en place de mesures pour limiter les nuisances et mieux communiquer auprès des riverains.

J'ai même réussi à reporter plusieurs chantiers à une date ultérieure : citons Eau de Paris rue de Rivoli, GRDF sur l'île de la Cité ou encore Enedis rue des Rosiers. Tout récemment, c'est le chantier de la station de métro Saint-Paul dont j'ai souhaité le report : pour ménager habitants et commerces, j'ai demandé à la RATP de reporter la fermeture de cette station (qui devait durer 7 mois et s'assortir d'importantes emprises sur le terre-plein). Je vous en fais l'annonce ce soir.

Nous vivons une période où l'espace public est au cœur de toutes les convoitises. Jamais peut-être la sphère privée n'avait-elle autant débordé dans la sphère publique, avec une telle multiplication des usages.

Comment les faire cohabiter ? Ou plutôt comment en prévenir les excès ? Comment garantir aux habitants de notre territoire si convoité la tranquillité auxquels ils ont droit, auxquels vous avez droit. Il nous faut lutter absolument contre les contrevenants, ceux qui ne respectent pas les autres, au nom de leurs intérêts particuliers. Nous devons préserver l'attractivité commerciale du quartier mais aussi et surtout garantir aux habitants le fait de pouvoir dormir et circuler sur les trottoirs.

C'est ce que j'avais déclaré à mon élection (le maintien des grands équilibres, ou souvent leur rétablissement) c'est ce à quoi je me suis employé durant toute cette année, en limitant

l'envahissement de l'espace public avec une politique de verbalisation des terrasses excédentaires ou irrégulières et en refusant systématiquement le renouvellement d'autorisation de terrasse pour les établissements qui ne jouent pas le jeu. Nous faisons également la chasse aux véhicules stationnés sur les trottoirs ou dans les couloirs de bus.

La commission de régulation des débits de boissons, qui devait vous être présentée par Boniface N'Cho, mon adjoint chargé du commerce, de l'artisanat et de la nuit (qui va devenir papa pour la seconde fois dans les prochaines heures), est l'un des outils, dans une vaste palette, qui nous permettent d'œuvrer dans le sens de cette régulation des usages.

Tester des solutions innovantes, être ouvert aux nouveautés

Nous testons cette commission et nous verrons bien si cela marche tout en poursuivant en parallèle d'autres actions.

Innover dans nos pratiques, tester des solutions, être ouvert aux nouveautés, sans naïveté, j'y crois. Je l'ai testé dans les 20 ans de ma vie professionnelle, et je voudrais que le 4^e soit une terre d'expérimentation. Par exemple, la pratique des nouvelles mobilités sans attache ou dites en « free floating » a pris une place nouvelle dans nos usages. Vélos et trottinettes pullulent dans nos rues et je me suis engagé (notamment dans une tribune récente publiée par le journal *Libération*) à réguler ces usages et mieux penser leur intégration dans la ville, sans hésiter à verbaliser là où c'est nécessaire.

Le plus récent des adjoints, Chargé de l'innovation, Boris Jamet-Fournier va vous en dire un peu plus.

❖ Expérimenter des nouveautés avant de les pérenniser

Boris Jamet-Fournier, Adjoint en charge de l'urbanisme et des nouveaux usages, de l'innovation, de la participation citoyenne, de la modernisation de l'administration

Innover c'est aussi tester sans cesse de petites nouveautés, sans prétention, mais qui peuvent changer la vie, et pour lesquels le 4^e se veut novateur, telles que : la borne de réparation et la pompe vélo en libre service installées le long de la piste cyclable, les « Gluttons », nos nouvelles laveuses tout terrain (nous en avons 3 !), les nouvelles poubelles anti-rats du parvis de Notre-Dame qui sont en train de faire leurs preuves. C'est aussi l'opération anti-souris dans les écoles, une expérimentation parisienne inédite.

Innover, c'est enfin essayer de mieux optimiser nos espaces, en ces temps où chaque m² compte.

Citons à titre d'exemple l'accueil d'associations sportives en créneaux autonomes nocturnes mises en place avec Boniface sur le Terrain d'Éducation Sportif Neuve Saint-Pierre ou encore les anciens locaux du Tribunal d'instance qui sont désormais mutualisés au profit de plusieurs utilisations : un dortoir pour femmes à la rue dans le cadre du plan grand froid, le laboratoire de l'innovation de la Ville de Paris et des ateliers pour tout-petits qui seront lancés en 2019.

Innover, c'est aussi optimiser nos ressources humaines avec la nomination d'une directrice pour deux caisses des écoles dans la perspective de la fusion des 4 caisses des écoles des

arrondissements du centre : ici comme ailleurs, nous ne subissons pas, nous préfigurons. Et améliorer le service rendu aux usagers grâce à la Caisse des écoles mobile, partie à la rencontre des parents dans les écoles début septembre pour leur faciliter les démarches de début d'année.

4. Une mairie qui accueille tous les publics

Si la mairie nomade est certainement une perspective à développer, sa tradition d'accueil n'est plus à démontrer.

Le 4^e a toujours eu une tradition de terre d'accueil, des migrants, des pauvres, des minorités diverses, des accidentés de la vie.

Agir en faveur des publics fragiles

C'est cette tradition d'accueil des plus démunis que nous poursuivons à travers le dispositif d'accueil des sans-abri déployé au sein même de la mairie.

Sans attendre le refroidissement des températures et la sollicitation de l'État pour l'hébergement, nous avons ouvert un dispositif d'aide alimentaire en Mairie depuis le 3 décembre. Du lundi au vendredi, sont servis aux SDF 65 dîners chauds, gérés par l'opérateur Emmaüs solidarité et auquel participe les bénévoles de la Croix Rouge, Lions club et des habitants de l'arrondissement. Depuis jeudi dernier, première mairie à avoir ouvert des lits cette année : 35, soit 10 de plus que l'an dernier.

Je remercie particulièrement Bruno Morel, Directeur général d'Emmaüs Solidarité, d'avoir accepté de venir raconter comment se monte cette opération qui se déroule en ce moment même deux étages en dessous. Nous venons de lui remettre, au nom d'Anne Hidalgo, la médaille de la Ville au titre du 4^{ème} arrondissement, avec 33 autres méritants qui oeuvrent tous et toutes en faveur de la qualité de vie dans l'arrondissement. Je suis heureux de lui donner la parole.

❖ **Se mobiliser pour les sans-abri**

Bruno Morel, Directeur Général d'Emmaüs Solidarité

Dans le 4^e, nous sommes également particulièrement attentifs aux personnes âgées qui sont nombreuses à vivre dans notre arrondissement. Nous avons déployé, au fil des années, des dispositifs d'accompagnement auxquels nous tenons et en testerons d'autres que la Ville a souhaité lancer encore tout récemment.

Sur ce sujet, je vais passer la parole à Anne Lebreton, mon adjointe en charge des seniors (et aussi bien sûr des solidarités) qui œuvre en faveur de ces dispositifs.

❖ **Accompagner les personnes âgées**

Anne Lebreton, Adjointe en charge des solidarités, de la protection de l'enfance, des personnes âgées et de l'autonomie, de l'accueil des réfugiés, de l'hébergement d'urgence

Développer une politique culturelle pour et avec les habitants

Le 4^e, nul ne l'ignore, c'est aussi une architecture magnifique et un patrimoine culturel exceptionnel qui en font à la fois la destination favorite des touristes mais aussi des artistes de tous les pays.

Fidèle à ses engagements de toujours, Christophe Girard a développé lorsqu'il était Maire une politique culturelle exigeante mais ouverte à toutes et à tous au sein de la mairie d'arrondissement.

Je me suis attaché à compléter cette programmation d'excellence par une programmation qui crée du lien social, faisant la part belle aux habitants du quartier (je pense à l'exposition de Monsieur Jean Lhemans, résident de la résidence service de l'Ave Maria suggérée par Anne Lebreton), et aux projets inscrits dans le territoire (citons par exemple les artistes en résidence à l'école Moussy).

Susciter et accueillir les débats de société

Surtout, j'ai souhaité accueillir au sein de notre riche programmation **de nombreux débats de société pour promouvoir le dialogue interculturel, réfléchir à l'évolution des familles, aux sujets touchant à la santé** – souvent sous l'impulsion de Karen Taïeb et de Christophe Girard –, avec par exemple avec la conférence sur les aidants familiaux.

J'ai souhaité que les grandes dates anniversaires de lutte contre les discriminations soient l'occasion de proposer des rencontres avec de grandes figures populaires féministe comme Marie Curie (autour d'une pièce de théâtre), antiraciste comme Martin Luther King (autour d'un colloque et d'une carte blanche à SOS Racisme) ou LGBT comme Mark Ashton, avec le film Pride récemment diffusé ici-même.

Faire vivre la mémoire

Mark Ashton, ce jeune militant anglais investi aux côtés des mineurs en grève en 1984, mort du Sida à 27 ans et devenu une figure historique. Nous l'avons associé au jardin de l'Hôtel Lamoignon en raison du travail de recherche mené par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris sur l'histoire LGBT.

Avant lui, ce sont les 260 enfants de l'école des hospitalières morts en déportation parce que nés juifs dont nous avons voulu nous souvenir avec force et émotion, en leur dédiant la place nouvellement créée devant leur école également transformée en place aux enfants.

La mémoire, ce bien commun que nous devons transmettre, assumer, expliquer. J'y suis particulièrement attaché, nous y avons même consacré le dernier numéro de notre nouveau journal municipal et je tenais à impliquer lors de nos traditionnelles commémorations les jeunes générations (les écoliers mais aussi les historiens pour que les seconds parlent aux premiers). J'ai eu le privilège d'y associer Jean-Pierre Azéma et Annette Wieworka, Bérénice Zunino et Laurent Joly, de grands historiens et pédagogues. Pour que le 11 novembre prenne tout son sens. Que le 8 mai, soit autre chose qu'un simple jour férié.

5. Les enjeux à venir pour le centre de Paris

Donner plus de place aux piétons et aux mobilités douces

Paris est en cours de transformation pour devenir la Ville que les Parisiens attendent.

La Maire de Paris y imprime sa marque, notamment avec la volonté de réduire la place de la voiture individuelle polluante lorsqu'elle n'est pas nécessaire, de développer les circulations douces et de remettre les piétons au cœur de la cité.

C'est aujourd'hui que se construit la cité de demain. Que nous construisons la cité de demain, en mettant en œuvre les évolutions urbaines présentes dans nos engagements de 2014 :

- d'abord avec la construction de la piste cyclable Rivoli enfin achevée et avec celle du Bd Sébastopol bientôt commencée,
- ensuite avec le grand réaménagement de la place de la Bastille,
- enfin avec la piétonnisation des Berges de Seine qui vient d'être confirmée.

J'ai conscience qu'à certains, ces développements font peur ; que la transformation est parfois douloureuse. Mais il y a urgence et nous devons à nos enfants une mobilisation sans précédent.

Nous sommes ici pour l'accompagner avec énergie en réfléchissant avec vous aux aménagements nécessaires pour, sans cesse, parfaire la copie.

Ces transformations urbaines vont également émerger à travers les projets forts et structurants de « Réinventer Paris » :

- avec le bâtiment Morland qui va profondément changer la physionomie du quartier en le dynamisant ;
- mais aussi avec l'aménagement du tunnel Henri IV en lien avec les nouveaux usages des berges de Seine ;
- enfin avec le projet de restructuration de l'Hôtel Dieu qui va également contribuer à modifier le cœur de notre arrondissement (dernier tour du jury début janvier).

2019 et 2020 seront donc deux années décisives pour le 4^e, notamment :

- grâce à la livraison du multi-équipement Saint-Merri et la réouverture de la piscine et du gymnase,
- mais aussi grâce à la réalisation de la nouvelle trémie Saint-Merri qui éclairera d'un nouveau jour ce lieu sombre et anxiogène,
- enfin grâce à la réalisation d'un plateau piétonnier rue de la Verrerie, entre la place du Bourg-Tibourg et le carrefour des Archives.

Je vous donne RDV en 2019 pour en savoir plus sur tous ces projets d'aménagement grâce à nos réunions publiques.

Donner plus de place à la végétalisation et à la transition écologique

Depuis 2004, la Ville de Paris s'est engagée dans la lutte contre le dérèglement climatique en adoptant un plan Climat ambitieux avec des objectifs forts visant à réduire de 25% les émissions de gaz à effet de serre et les consommations d'énergie et porter à 25% la part des énergies renouvelables et de récupération entre 2004 et 2020.

Entre décembre 2017 et février 2018, le projet de nouveau Plan Climat a fait l'objet d'une consultation publique permettant de recueillir 900 avis citoyens.

Et parce qu'il s'agit d'un enjeu majeur à l'échelle du centre de Paris, les arrondissements du centre de Paris se sont mobilisés pour y apporter leur contribution.

A ce sujet, je passe la parole à Corine Faugeron, engagée de toujours et très souvent précurseuse.

❖ **Apporter une contribution au plan Climat**

Corine Faugeron, Adjointe en charge de l'égalité, la démocratie locale, l'environnement, les transports et déplacements, la voirie, l'espace public.

Dans le 4^e, plusieurs projets de végétalisation de grande ampleur sont lancés, notamment :

- Le jardin Teilhard de Chardin qui devrait enfin voir le jour en avril 2019 (nous avons enfin le feu vert de l'Etat pour lancer les travaux le 2 janvier après que je me sois fâché fort face à la multiplication des rebondissements et voltes faces des autorités diverses avec lesquelles nous composons) avec la réalisation de près de 800 m² de surface végétale, favorable à la biodiversité ; je vous ai dit que je parlerai sans langue de bois et bien c'est le moment de le montrer : je pense que ce projet ne verra pas le jour selon le calendrier prévu.
- La rue de Sully, dont le projet qui aboutira en mars 2019 consiste à amorcer une petite coulée verte dans un environnement minéral entre la garde républicaine et la bibliothèque de l'Arsenal.
- La création d'un incroyable ensemble végétal de plus de 5000 m² autour du Square Albert Schweitzer et de la reconquête des jardins de l'Hôtel d'Aumont.
- En 2020, la trame verte sur tout le boulevard Bourdon sera également lancée.

Vers le rapprochement des arrondissements du centre en 2020

Nous en avons déjà parlé ce soir : nous travaillons dès que possible à l'échelle du centre de Paris, à la fois parce que les lignes précises des frontières de notre arrondissement sont parfois artificielles et sans solution de continuité mais aussi parce que **nous préparons concrètement le rapprochement des 4 arrondissements qui sera effectif après la prochaine élection municipale de 2020.**

L'année 2018 aura été marquée par le travail des élus, des agents, des habitants et des conseillers de quartier pour dresser les contours de ce projet inédit et éclairer les Conseillers de Paris qui voteront en février prochain.

Cette étape essentielle a également été marquée par le choix des habitants du centre ayant participé au scrutin de faire de la mairie du 3^e (à peu de voix près !) la future mairie du secteur « Paris centre ».

De mon côté, j'ai poussé fortement pour que la consultation sur l'avenir des bâtiments « libérés » après le regroupement des arrondissements soit également organisée. Je vous rappelle que toujours en cours pour encore quelques jours.

Nous essayons de faire avec le bon sens et la concertation pour guides, en vous associant et vous informant régulièrement comme je viens de le faire dans la lettre qui vous a été récemment adressée.

Les enjeux à venir sont nombreux et importants pour ce nouveau secteur, au cœur des problématiques parisiennes et métropolitaines et nous devons être à la hauteur de ces enjeux, avec vous, en 2019.

Je vous remercie vivement pour votre attention et votre patience !

Je vous propose de prendre la parole à votre tour pendant une quinzaine de minutes, après quoi nous partagerons un verre bien mérité et poursuivrons la conversation de manière plus informelle.